

Le choc des rencontres

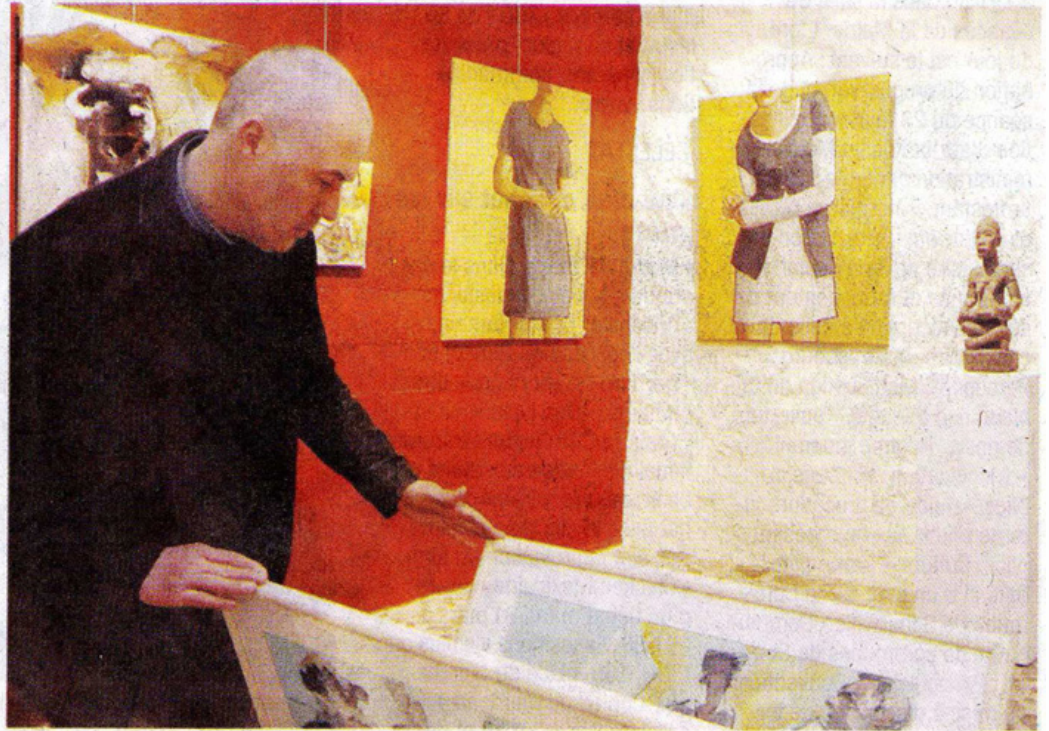
■ La galerie Ligne Bleue propose une nouvelle exposition basée sur la rencontre des cultures. A des sculptures et coiffes traditionnelles africaines, Philippe Zamolo fait correspondre des œuvres contemporaines où dominent les figures humaines. Un face à face d'une grande pertinence.

Les artistes retenus pour cette nouvelle exposition proposée par Philippe Zamolo ne sont pas des inconnus pour qui fréquente la galerie de Philippe Zamolo.

Mise en résonance

On retrouve ainsi les toiles intimistes d'Anne Lerognon, des xenotypes d'Éric Ball et des variations sur les masques de Joël Eichenlaub. A ceux-ci s'ajoutent les dessins rehaussés de gouache de Philippe Kurtzemann, artiste sainte-marien décédé en 2008, qui croquait ses élèves à main levée durant ses cours. Ou le travail précieux de Cécile Duchêne, qu'elle utilise des pastels gras sur papier de soie marouflé ou de l'acrylique pour un portrait double face sur plexiglass.

Mais ce qui fait le charme de cette exposition est la mise en résonance des travaux choisis par le galiériste avec



Avec en fond, deux pastels gras de Cécile Duchêne et une nativité yombé, Philippe Zamolo fait se rencontrer les cultures. (Photo DNA – Jean-Paul Kaiser)

des œuvres du patrimoine africain. Ainsi un couple d'ancêtres, une sculpture du nord Togo, viennent-ils en écho à des êtres enlacés sur des canapés d'us au pinceau d'Anne Lerognon.

Un fétiche entièrement planté de clous donne une profondeur accrue à un

grand Eichenlaub où le jeune Colmarien délaisse sa technique de pochoirs pour une peinture empruntant à Cobra autant qu'à Basquiat. Ou encore une nativité yombé prend une attitude profondément contemporaine, sa posture se retrouvant dans un Kurtzemann.

Plus que jouer sans enjeu le choc des civilisations, la galerie Ligne Bleue parie gagnant sur la rencontre des cultures.

J.-F. T.

► Les samedis et dimanches, jusqu'au 24 mai, de 15h à 18h, galerie Ligne Bleue, 45, rue des Chevaliers. Entrée libre. © 06 81 99 62 66.